



2^{ème} Edition EXPO les Villes en mouvement – vers une ville en mutation
Débat du 14 mai 2012 – CUGT, salle Garonne

CALAIS, UNE NOUVELLE DYNAMIQUE URBAINE

Sous la Présidence et en présence de
Natacha BOUCHART, Sénateur Maire de Calais

Et en présence de

- **Philippe CERS**, Directeur du Développement Urbain Durable - H4 Valorisation (groupe EDF)
- **Christophe MOLIN**, Architecte de la Ville de Calais
- **Hans RYCKEBOER**, Directeur Général de l'Office Public de l'Habitat de Calais
- **Carole VILET**, Architecte DPLG – Agence ARC.AME

Animé par

Hedwige de PENFENTENYO, Directeur Fondateur Fimbacte

LES FACTEURS DE MUTATION DE CALAIS

Natacha BOUCHART

Bienvenue à tous et à toutes, je suis très heureuse de vous recevoir. Calais et ses élus sont heureux de recevoir une manifestation nationale et reconnue. Cela permet de mettre en valeur les projets initiés depuis 3 ans et qui font que Calais se reconstruit, se tourne vers l'avenir et s'inscrit durablement pour les 20 et 30 prochaines années. Calais est une collectivité que j'ai gagnée avec mon équipe en 2008.

Calais est aujourd'hui un port, un tunnel, remarquablement positionnée, a beaucoup d'atouts mais n'a pas encore su les utiliser pour sortir de l'ombre et rayonner au niveau national. C'est une ville qui a beaucoup souffert : elle a été détruite à 80-90% pendant les dernières guerres, et qui a été mal reconstruite car les architectes de l'époque n'ont pas pris le temps de reconstruire à l'identique. Nous avons une reconstruction qui n'est pas celle de l'ensemble des collectivités. Nous avons beaucoup de lieux qui ne correspondent pas à notre histoire et peuvent être vécus comme des fractures. C'est une ville qui souffre car le monde de la dentelle n'est plus ce qu'il était il y a 20 ans et depuis il n'y a pas eu de stratégie de reconversion industrielle ce qui signifie une importante perte d'emplois. La stratégie de la reconversion industrielle et de la dynamique économique est celle que nous mettons en place aujourd'hui. C'est un héritage important que nous avons dans l'urbanisme car beaucoup de friches sont d'anciennes usines de dentelles, et c'est dans l'une d'entre elle que nous nous trouvons aujourd'hui.

C'est une ville qui a été marquée par une histoire politique, qui a été dirigée pendant 20 ans par les communistes et dont la stratégie n'était pas inscrite durablement dans la ville. En premier lieu, nous avons **mis en place un schéma de développement urbain** qui a permis de **mettre en avant les atouts** mais aussi les contraintes de Calais. Nous avons travaillé pour ça avec l'agence ARCAME qui a su mettre plus en évidence les contraintes entre l'eau, le fer... et la façon dont il fallait les utiliser pour en faire de véritables atouts. Une autre contrainte : **le port est dans la ville**, et la sortie du port tourne le dos à la ville. Nous travaillons également à cela avec **le projet Calais Port 2015** qui sera l'extension de celui-ci sur la mer et permettra de pouvoir travailler cette sortie de port afin de bénéficier de ces 30 millions de passagers qui tournent autour de Calais sans y entrer.

En ce qui concerne les équipements dans les quartiers, il ne fallait pas que de l'urbain mais aussi penser à l'humain, aux gens qui vont y vivre. Calais a perdu 3 000 habitants sur ces 10 dernières années, comment les récupérer ? Quelle offre devons-nous faire pour attirer une population ? La ville et l'élu ont une place essentielle dans les projets urbains. Il faut donc, dans les quartiers, mettre en place des équipements qui peuvent répondre aux aspirations de l'ensemble de la population. Il faut pouvoir amener des équipements publics dans les quartiers plus fragiles et dans lesquels il n'y a pas assez d'humains.

Et puis, le **patrimoine** aussi est essentiel. En 3 ans nous avons réussi un pari important : la **rénovation des 52 écoles** à Calais, tout le monde est désormais au même niveau d'équipement, on a rénové le beffroi et l'avons rendu accessible au public. Cela fait tout juste un an qu'il a été inauguré. Ensuite ce sera la rénovation du patrimoine Notre Dame, qui est la seule église Tudor du continent. Les travaux se termineront en fin d'année 2013 et nous pourrons rendre ses heures de gloire à l'église Notre Dame. Entre la rénovation du beffroi et de Notre Dame, il y a la **rénovation du Calais historique**. Nous sommes en plein dans les travaux par tranches. On va travailler sur l'éco quartier Descartes, on travaille déjà sur l'éco quartier Coubertin, sur le PNRQAD (plan national de revitalisation des quartiers anciens dégradés), sur le centre ville juste derrière le théâtre... Au niveau des équipements, 3 salles ont vu le jour, 2 nouvelles écoles et une salle de développement économique au centre ville. Voilà en 3 ans ce que nous avons réalisé.

Calais est en pleine évolution, elle est en train de se transformer et c'est sur cette dynamique que nous avons la volonté de poursuivre et de tenter de nouvelles expériences, à condition bien sûr qu'elles restent dans le cadre du schéma de développement urbain. Nous serons aussi présents au MAPIC cette semaine pour présenter l'ensemble de nos projets, et Calais Promotions présentera sa maquette virtuelle.

SCHEMA DE DEVELOPPEMENT URBAIN : ENJEUX ET REALISATIONS

Carole VILET

La ville nous a passé commande en janvier 2010, pour un schéma de développement urbain qui devait être prêt à la rentrée de septembre. En 6 mois, nous avons mobilisé une grosse équipe.

Un constat urbain

Il s'agissait **d'élaborer un projet de ville qui recompose l'espace et intègre les mutations du développement économique pour offrir aux calaisiens une ville agréable**. Il fallait faire émerger les atouts de la ville et les rendre visibles. Il fallait retrouver une véritable identité calaisienne fédérant des activités économiques, culturelles et touristiques dans un ensemble cohérent. La phase diagnostic a permis d'établir des constats à l'échelle du territoire, afin de définir les enjeux fondamentaux avant de rentrer dans les détails des projets. Les constats, donc : **Calais est au cœur de grands espaces naturels exceptionnels, une grande quantité d'espaces ouverts à utiliser** ; la ville est en gestation avec de nombreux projets en cours (développement, renouvellement urbain ...) ; la **ville est dotée de grands équipements** (santé, loisirs, patrimoine historique) mais ils sont disséminés sur la commune. Il y a de nombreux points de blocage et de flottement, tout ce qui connecte mal les infrastructures urbanisées. La division en sous secteurs et quartiers cloisonnés est une caractéristique de Calais ; avec un marquage social des différents quartiers renforcé par les barrières urbaines. Ces secteurs qui superposent les problématiques constituent des lieux stratégiques pour le développement futur de la ville. Ces frontières peuvent devenir de véritables lieux de cohésion urbaine, des espaces de structurations. Les rubans qui se dessinent le long des grandes infrastructures sont des moyens de mise en valeur d'espaces déqualifiés aujourd'hui, et de liens entre les différents quartiers. Le retournement d'image est essentiel.

Les enjeux étaient donc les suivants :

- **valoriser** et mettre en relation les **lieux d'attractivité**,
- **transformer les lieux de coupures** en lieux de cohésion,
- **faire entrer la nature** en ville
- et enfin, **favoriser le renouvellement urbain**.

Identification de 12 secteurs d'action

Nous avons ciblé nos préconisations sur **12 secteurs**. Ils recouvrent des enjeux différents mais leur devenir est au cœur de la problématique de développement de la ville. **Trois entrées de villes sont à repenser** : l'entrée maritime, l'entrée Est, et une entrée nature à créer par le parc naturel des deux caps. Le secteur du front de mer et la plage sont à valoriser, il faut repenser la centralité fonctionnelle et attractive du centre ville de Saint Pierre, mettre en scène l'eau dans la ville, et reconquérir les espaces portuaires et ferroviaires. L'atlas que nous avons élaboré présente 12 secteurs avec des plans et images détaillés.

Les actions décrites ont été planifiées à court, moyen et long terme. Parmi les exemples à court terme nous pouvons citer Calais Nord avec la requalification de la rue royale, de la place d'armes et de l'Eglise Notre Dame ; la valorisation des canaux et les travaux d'aménagements des berges qui sont tous en cours. Des exemples à moyen terme : la recomposition du front de mer, la création d'un espace paysager pour accueillir le futur palais des congrès. Des éco-quartiers sont lancés comme Descartes dont les travaux sont engagés et Coubertin qui est en étude. Des secteurs sont aussi placés sur le plus long terme : reconquête des rails et du port, les négociations commencent et vont permettre à la ville d'offrir des secteurs de développements exceptionnels en centre ville. Ces actions viennent s'organiser en cohérence sur tout le territoire. Nous

accompagnons la ville pour faire des zooms sur les différents secteurs et faire évoluer les plans en fonction des attentes des promoteurs intéressés par ces différents secteurs.

L'AMENAGEMENT URBAIN ET LES EQUIPEMENTS PUBLICS

Christophe MOLIN

Du plan de référence aux actions

Le projet urbain constitue pour nous une mise en ordre. C'est également un document stratégique qui permet de **remettre l'usage et l'usager au cœur du projet**.

Il permet d'inscrire des actions concrètes définies par une volonté politique ou des opportunités de projet dans une cohésion à long terme.

Je prends l'exemple des entrées de ville. A l'Ouest de la ville, l'entrée nature par le parc des Deux Caps, c'est un projet à long terme en matière d'aménagement urbain. Pour autant le quartier du fort Nieulay qui borde cette entrée de ville doit faire l'objet de l'implantation d'un équipement de proximité à court terme. Le choix de l'implantation et de l'architecture de cet équipement va permettre de poser un premier acte du retournement de ce quartier en cohérence avec le projet de paysage à long terme.

De l'autre côté, à l'Est, l'entrée de ville par le Port, c'est aussi un aménagement urbain à moyen / long terme. En fonction des opportunités l'on met d'ores et déjà en œuvre la stratégie proposée par Carole VILET sur l'ensemble du tissu industriel qui caractérise cette entrée de ville. Nous travaillons en collaboration avec les industriels et les artistes pour montrer une nouvelle image de l'industrie et redonner de la qualité au paysage.

Il permet, et c'est le second enjeu, de **pouvoir évoluer constamment**.

J'ai repris ici le schéma urbain sur l'ensemble de Saint Pierre. Des terrains immenses peuvent et doivent muter. Ils participeront à améliorer le cadre de vie, à accueillir de nouvelles populations capables de conforter le commerce, les équipements publics.... Si des opérations, comme le PNRQAD, sont en cours de réalisation. Parallèlement, sur d'autres sites, comme l'Hôpital Nation au bord des quais, nous avons pu, grâce à l'étude urbaine à l'échelle de la ville, mettre en œuvre 3 projets d'équipements publics sans attendre la requalification des sites : une école faisant l'objet d'un vrai projet de restructuration urbaine qui lui permettra de vivre à la fois dans le contexte existant et d'être adaptée au futur développement du quartier. De même, sur le bord des quais, l'architecture et l'implantation d'un espace de glisse (Skatepark) ont été travaillées pour s'intégrer au projet plus global sur ces quais, à l'échelle du paysage environnant. Enfin, à l'Ouest de Saint Pierre, une autre opération se dessine, un quartier en friche à proximité du parc Saint Pierre et de l'Hôtel de ville. Nous y mettons en place pour les populations actuelles et celles à venir une maison de la petite enfance.

Le troisième enjeu de l'étude urbaine est d'être un **outil de dialogue entre les partenaires et avec la population**. Je prends l'exemple du front de mer. Grâce aux études de références du schéma de développement cela nous permet d'aller à la rencontre des populations avec des esquisses de projets, des idées à partir desquelles naît un dialogue à partir duquel le projet s'affine et s'enrichit.

Le quatrième enjeu, c'est de permettre la mise en œuvre des priorités municipales dans une vision de mandat à long terme (20 à 30 ans). Exemples ; Cela fait un an que l'on a inauguré le beffroi, et il y a un enjeu social, une dimension symbolique, fort avec ce projet. Lorsque je suis arrivé il y a 4 ans à Calais il y avait un regard interrogatif sur ce projet, quel intérêt de restaurer de beffroi ? de le rendre accessible ? et en même temps une certaine fierté pour ce bâtiment important de la ville. Le temps du chantier est passé et nous avons eu beaucoup de monde à l'inauguration, beaucoup de visites depuis, les calaisiens se réapproprient leur patrimoine et leur territoire. Autre exemple, les espaces publics de Calais Nord, avec l'industrie, nous avons eu le « tout automobile » au cœur des villes. Calais avait aussi la particularité, via la reconstruction, d'avoir perdu du patrimoine bâti et du patrimoine végétale au centre de son territoire historique. Aujourd'hui c'est toute l'ambition du projet de retrouver des usages mixtes au cœur de la ville en termes de déplacement, d'activités sur l'ensemble du périmètre et plus particulièrement pour la Place d'Armes, nous souhaitons retrouver un espace piéton, paysager, une fontaine : Calais ville d'eau ! Et, en fond de place, une halle qui a une vocation d'animation quotidienne de la place mais également événementielle. Il y a la volonté au travers de ces deux exemples d'accroître les possibilités d'usages des lieux et de valorisation patrimoniale et par delà sociale.

L'équipement public comme environnement immédiat

Enfin, à partir de l'étude urbaine, la volonté **d'avoir une offre d'équipements au service des habitants et équilibrée dans les quartiers** est mise en œuvre. L'équipement est l'environnement immédiat nécessaire

au logement et l'élément autour duquel s'organise la vie des quartiers. Certains équipements jouent plus le rôle d'animation, d'ouverture plus large au public, c'est le cas de l'espace Marinot qui par sa programmation (des activités sportives, jeunesse, multimédia) permet à la population de se rencontrer et d'échanger. C'est le cas également des équipements ludiques (aires de jeux, squares de quartiers ...) qui permettent aux habitants de s'approprier l'espace public. D'autres ont des programmations plus classiques, gymnases Gauguin Matisse et de Fort Nieulay, skatepark.... L'idée maîtresse dans l'architecture de ces équipements publics est d'avoir un vrai lien entre la rue, la place et l'équipement public pour constituer une continuité entre l'urbain et le bâti. C'est ce que l'on nomme communément en architecture le lien intérieur/ extérieur. Dernier point, les écoles, elles font l'objet d'une grande restructuration : ouvertes sur le quartier, avec une circulation large offrant la possibilité d'échanger pour les parents, élèves et professeurs. La programmation d'espaces complémentaires aux salles de cours favorise également les activités extrascolaires.

HABITAT RENOUVELE ET INNOVATION DE PROGRAMMES

Hans RYCKEBOER

Calais a eu un marquage assez fort sur le logement social et collectif avec une volonté massive de pouvoir offrir un habitat à une population demandeur de logements HLM. Le grand défi de Calais a été de s'engager sur un programme ANRU qui a été de la démolition reconstruction, mais aussi la volonté de transformer l'habitat. Cela a demandé de gros efforts de la part de l'office public d'habitat. Nous nous sommes rendus compte que l'habitat collectif de logement ne suffisait pas et qu'il **fallait diversifier notre offre pour répondre au marché, et créer un nouveau marché juridique avec de l'accession ou des réponses spécifiques à des besoins de la population**. Lorsque l'OPH investit, il le fait aussi avec la force publique. L'OPH est un complément de la promotion privée. La force publique doit proposer des projets répondant aux besoins de la population. Lorsqu'il y a un projet public d'équipement, on essaie de s'y associer pour éviter la stigmatisation par rapport à des apports nouveaux d'équipements qui pourrait laisser la population à l'écart sans qu'elle puisse se l'approprier. C'est la réponse qui est apportée avec du logement neuf mais aussi de la réhabilitation d'ancien.

Par ces travaux conjoints, il faut **permettre à la population de mieux s'approprier tout un environnement sur un territoire**. Cette force publique d'intervention répond à un besoin associatif fort, à un besoin de la population... Il faut savoir répondre aux besoins spécifiques. Vous avez l'exemple de la maison de la petite enfance qui répond à un besoin spécifique et qui est intégré à un environnement population de diversité sociale (centre ville, zone urbaines...). Ces projets s'intègrent à un environnement.

La mixité sociale qui est souvent mise en avant n'est pas toujours facile à mettre en œuvre même si c'est un aspect fort de notre engagement. En insérant des logements spécifiques dans un quartier, cependant, nous pouvons véritablement répondre à cette demande de mixité sociale. Les projets en construction doivent pouvoir être construits sur des coûts très tendus. Il faut que ce soit à la fois très rentable et tout à fait viable, ce qui peut être le cas pour les besoins d'une association par exemple.

Nous avons aussi d'autres projets qui entrent dans cette idée. Il y a un développement ciblé sur les foyers de jeunes travailleurs. Il y a, sur le territoire, des zones de friches, appelées dents creuses, à revaloriser. Ce projet a vocation à amener une population très spécifique sur un territoire où elle est inexistante. C'est un projet fort de mixité mais aussi de développement. **Nous avons la volonté sur le centre ville d'intégrer une nouvelle population étudiante**. Nous souhaitons conserver un patrimoine historique de la ville tout en réhabilitant la capacité d'accueil de divers étudiants. A travers une préservation de patrimoine, nous arrivons à offrir un produit de qualité destiné à une population spécifique. Autre cible importante, ce sont les personnes âgées qui doivent être accompagnées et logées dans de bonnes conditions. On a notamment un projet en ce sens à Calais nord pour tenter de réhabiliter un certain nombre de logements. Il y avait un ensemble très ancien de logements dans la ZUP de Calais Nord, très stigmatisée, mais nous avons la volonté de fracturer ce passé pas toujours très positif. Un OPH est en capacité d'initier des projets de cette envergure mais ce n'est pas pour autant qu'on se substitue à une promotion privée. Nous essayons d'offrir un environnement beaucoup plus qualitatif en matière de logement social à Calais.

PROJET URBAIN ET PHASE DE SENSIBILISATION

Philippe CERS

Dans les opportunités pour participer au renouveau de Calais, il y a une ancienne friche industrielle au centre ville. La ville a la possibilité d'en profiter pour faire du logement dans un quartier qui se situe dans la moyenne de la ville de Calais : ni très riche, ni très pauvre. **L'idée est d'avoir une nouvelle offre de logement mais aussi d'attirer des jeunes qui reviennent habiter dans le centre de Calais**. Nous

menons un projet d'éco-quartier. Cela signifie qu'il s'agit d'un projet qui souhaite diminuer l'impact environnemental, mais qui cherche surtout à avoir une approche globale et vise notamment à l'intégration dans l'urbain. Un quartier ce sont des bâtiments et des espaces publics qui doivent fonctionner ensemble. C'est aussi une question de mobilité. C'est une entité qu'il va falloir construire, faire fonctionner, où les habitants vont habiter. Ce sont aussi des flux (énergie, eau, déchets) et de la biodiversité car on cherche à réintroduire la nature en ville. Tout cela s'appuie sur des représentations utopistes : un quartier serein, agréable à vivre... et qui, par son fonctionnement, va intégrer l'ensemble des thèmes dont j'ai parlé. Un concours éco quartier a été lancé en 2011 par le Ministère de l'Environnement et la Ville de Calais a été sélectionnée parmi 74 projets sur 400. Parmi les lauréats, de nombreux quartiers dont celui de Calais ont été distingués pour leur démarche. Les critères pris en compte sont l'environnement, l'économique et le social ainsi que la gouvernance (implication des acteurs du projet).

Générer une attractivité de la ville

L'éco-quartier Descartes Blériot est proche du centre ville : c'est un site avec un emplacement idéal. Toutes les villes en France souffrent d'un étalement urbain et ce foncier est une vraie opportunité pour faire revivre le centre ville et y faire revenir les calaisiens. Nous travaillons sur un quartier dont la pré-commercialisation devrait se faire avant la fin 2012 : cela devient très concret. C'est un quartier qui sera accessible à tous. L'OPH sera présent sur ce quartier avec une offre de logement social. Mais il manque à Calais des logements confortables en centre ville et à destination des primo accédants pour faire revenir les jeunes ménages. C'est **l'un de nos objectifs importants : maîtriser le prix d'acquisition tout en visant la qualité**. Nous recherchons la mixité sociale et générationnelle. L'autre objectif c'est **d'avoir un quartier agréable à vivre**. A Calais, il existe peu d'espaces verts et nous avons ici l'opportunité de créer des espaces publics en centre ville. Nous avons notamment l'ambition de **créer une pièce d'eau et un parc public** pour une qualité de vie retrouvée au sein du quartier même : Il faut que les gens sortent de chez eux et disposent d'endroits pour se rencontrer. Et puis, un éco-quartier c'est aussi un quartier écologique. On a essayé de développer la dimension écologique autant qu'on le pouvait : Vél'In, navette fluviale, bâtiments performants intégrant pour certains d'entre eux des énergies renouvelables, éclairages publics maîtrisés, bornes enterrées de collecte des déchets, retour de la nature en ville (espèces animales et végétales). Pour finir, ce quartier doit être fait par et pour tous. Pour tous car Calais n'est pas forcément un environnement facile pour réussir un projet privé. Pour cela il faut faire revenir les investisseurs et leur redonner confiance. Nous avons donc souhaité associer les habitants, les élus avec les financiers dès le début de projet de façon à ce qu'ils soient tous dans une situation propice à avoir une négociation. Grâce à cette méthode, on parvient à faire naître un projet viable. Celui-ci prendra vie avant la fin de l'année. Les méthodes utilisées pourront ensuite être utilisées pour les autres projets de la ville en diffusant l'expérience acquise par tous.

CONCILIER LE CALAIS D'AUJOURD'HUI ET LE CALAIS DE DEMAIN

Natacha BOUCHART

Tout d'abord, il faut savoir que dans le budget de Calais **tout ce qui est investi dans un projet a pour ambition de créer de l'emploi**. Par rapport au projet économique, on a mis en place une stratégie urbaine, économique et sociale. Toutes ces stratégies ont un lien. Derrière la stratégie sociale il y a un projet éducatif : c'est un projet pilote, au niveau national, d'éducation par le sport. On apprend la lecture à des enfants qui ont moins d'accès à la culture. On met en place des cours supplémentaires que la ville prend en charge pour les enfants plus en difficulté. On envoie des orthophonistes dans les écoles... La dimension urbaine est très liée à la dimension sociale.

Au niveau de la stratégie économique on met en place une stratégie touristique avec la rénovation du Calais historique. Le cahier des charges est en cours d'élaboration, c'est un projet ambitieux. Nous allons aussi travailler en 2013 sur la requalification du front de mer, avec les habitants. Comment mieux vivre sa plage et retrouver ce qui a disparu aujourd'hui ? Dans la stratégie économique, il y a aussi les zones d'aménagement que l'on a mises en place. Nous avons investi. Si les entreprises veulent venir il faut avoir des terrains prêts et disponibles, il y a **3 zones de développement que nous avons aménagées : la zone des cailloux, la zone du chemin vert et celle de la rivière neuve**. Nous avons aussi observé qu'il y avait beaucoup de demandes au niveau des aînés que ce soit sur de l'accompagnement ou ceux qui veulent revenir vivre à Calais. On fait aussi du fléchage en direction des jeunes familles car on considère qu'il n'y a pas suffisamment d'offres pour les jeunes. Ils sont l'avenir et la croissance, donc l'économie.

Nous avons aussi des **stratégies de développement sur la zone des pôles santé** car nous allons inaugurer le nouvel hôpital de Calais, un centre d'obésité...

Nous avons aussi beaucoup d'espoirs dans Calais port 2015, c'est un gros chantier générateur d'emplois et d'activités complémentaires avec des zones de développement qui vont venir se greffer autour.

Nous avons réussi à convaincre des partenaires privés d'investir dans la zone la plus importante au nord de Paris qui s'appelle Calais 1^{er} et qui est une zone qui va recevoir un embranchement ferré. Nous avons aussi été chercher le 1^{er} concurrent national de la SNCF, **CargoBeamer, un groupe allemand** qui mettra en place sa **première ligne Calais –Leipzig** et qui déchargera des containers très nouveaux et innovants. L'objectif est d'aller chercher des clients britanniques.

Nous travaillons aussi sur **les parcs à thèmes** : à la plage ce sont 2 parcs à thèmes de qualité environnementale et nous envisageons Spyland qui pourrait concurrencer Astérix et Disneyland. Ce partenariat se construit avec Nora Parc, qui a fait beaucoup d'études sur Calais et cherche actuellement des partenaires financiers qui pourraient prendre part à ce dispositif.

Nous menons une politique volontariste pour la ville, nous avons une adjointe à l'emploi et la formation qui s'occupe d'aller chercher les directrices et directeurs des ressources humaines qui s'implantent à Calais pour **mettre en place une cellule d'anticipation des emplois** qui arrivent, et permettre aux calaisiens un accès facilité à l'emploi. Calais est une ville qui affiche l'un des taux de chômage les plus importants puisque nous sommes à 17% et pourtant nous avons des projets de développement.

L'énergie est là, et je suis persuadée qu'avec toutes les actions que nous mettons en place depuis 3 ans, nous contribuons à diminuer ce taux de chômage ou au moins à le contrôler. Je pense que nous sommes la ville qui a le plus évolué en 3 ans, qui a le plus construit, qui a le plus de projets et dans laquelle les investisseurs privés se sont le plus engagés. Nous avons réussi à la fois à préserver notre industrie mais aussi nous encourageons le développement, à l'instar de la convention d'attractivité signée avec l'Etat en avril dernier. Enfin, nous avons initié des modes de transports innovants avec la mise en place des Vel'In. C'est une démarche assez dynamique. Nous avons récemment changé l'ensemble du parc des bus pour nous équiper de bus électriques. Nous lançons en avril prochain la navette fluviale qui sera un outil touristique, mais aussi un mode de transport. Nous avons mis en place avec Orange un partenariat sur le flashcode. Nous avons installé des bornes type Iphone avec des applications pour faciliter la vie des touristes et des calaisiens. Vous pouvez retrouver tout ça sur le site, et j'espère que notre expérience et notre démarrage pourra faire écho grâce à vous.